



Études d'opportunité et de faisabilité d'un Parc naturel régional sur le territoire de la Bresse Bourguignonne

ANNEXE E
Expertise Patrimoniale



1.1 Patrimoine culturel, caractéristiques et valeurs

1.1.1 Le passé géologique et archéologique bressan : une fabrique de paysages et des occupations humaines successives

1.1.1.1 Géologie

La Bresse est riche d'une singulière histoire géologique au cours de laquelle un immense lac peu profond recouvrant un large fossé géologique s'est vidangé par la force du plissement alpin, le soulèvement du Jura et la fonte des glaciers laissant place peu à peu à une plaine. Cette plaine alluviale constituée d'argiles et de marnes, bien que drainée par un réseau de rivières provenant des montagnes du Jura, est restée humide et marécageuse. Très compacts et imperméables, les sols de Bresse sont propices au développement de zones humides et de forêts denses. Bien que stratégique par sa position de carrefour géographique, la région est restée rurale et épargnée des vastes programmes de constructions ou d'aménagements à caractère économique.

1.1.1.2 Archéologie

Depuis peu, l'archéologie montre que de florissantes civilisations de l'âge du Bronze se sont développées au nord de la Bresse bourguignonne entre 2500 et 1400 av. J.-C. Les Gaulois se sont installés plus tard et ont enterrés assez profondément leurs défunts pour que l'archéologie révèle aujourd'hui leurs pratiques funéraires et les parures délicates avec lesquelles partaient leurs morts. Ces lieux ont ensuite été investis et occupés par de riches propriétaires gallo-romains qui ont édifiés là les premières fermes bressanes. C'est à cette période qu'une première agglomération se développe à Pierre-de-Bresse. La ville naissante est dotée d'un sanctuaire (Le Châtelet) et entourée de fermes (*villae*). Le secteur de Romenay se développe également dès cette période, ainsi que celui de Châteaurenaud.

Le patrimoine bressan est polymorphe, transversal, tantôt encore dissimulé dans et sous le paysage tantôt il se dresse au détour d'un chemin. Si le patrimoine archéologique est resté longtemps méconnu et sous-estimé, les découvertes étant rares dans ce secteur dominé par l'eau et les forêts, les fouilles réalisées depuis une dizaine d'années révèlent l'existence, dans toute la Bresse bourguignonne d'un passé lointain et somptueux, héritage merveilleux et singulier des Bressans d'aujourd'hui qu'il faut conserver, préserver et transmettre.

1.1.2 Approche historique

1.1.2.1 La Bresse...

En 843, le traité de Verdun établit la division de l'Empire de Charlemagne. La frontière retenue entre la Francie et la Lotharingie est donnée par la rivière Seille. Ce bornage, passant approximativement par Louhans, reste longtemps une limite forte.

Au Moyen-Âge (traité de 1289), elle marque la limite entre le comté / duché de Bourgogne et les terres dites « d'outre-Saône » (on ne parle pas encore de Bresse).

La « Bresse » remplace peu à peu le terme « d'outre-Saône » pour désigner le territoire savoyard (qui correspondent globalement au département de l'Ain, hors principauté des Dombes).

1.1.2.2 ...les Bresses

En 1601, le duché de Savoie est annexé à la France. Pour dissocier la « Bresse de Savoie » du nord de la Bresse (côté Saône), les termes de « Bresse savoyarde » et « Bresse chalonaise » se développent.

Après la Révolution, le district de Louhans est créé. Louhans se détache de Chalon-sur-Saône pour former sa propre entité. L'expression « Bresse louhannaise » apparaît au milieu du XIXe siècle et correspond à l'arrondissement de Louhans (Comité de défense de la Bresse louhannaise).

La « Bresse jurassienne » naît dans les années 1860 pour faire écho à la « Bresse louhannaise », sur fond de bataille ferroviaire. Les deux Bresses souhaitent être reliées au réseau de la plaine de Saône nouvellement créé.

Les Bresses « louhannaise » et « chalonnaise » sont finalement regroupées pour former la « Bresse bourguignonne », à partir des années 70. Ce nom est repris lors de la création de l'Écomusée en 1980 qui couvre un territoire à l'est de la Saône, de la vallée du Doubs jusqu'à l'Ain.

En 2003, le Pays de la Bresse bourguignonne est créé.

1.1.2.3 *Frontières administratives et juridiques*

Le découpage ancien de la Bresse a induit des différences notables, notamment dans le fonctionnement de la justice.

À partir du XIII^e siècle, le nord de la Bresse reste sous la juridiction du duc de Bourgogne et conserve ainsi le droit écrit. Le sud de la Bresse applique, quant à lui, le droit coutumier. Des deux côtés de la frontière terrestre, certaines seigneuries / châtelainies échangées sont soumises à une justice différente de leurs voisins créant une frontière juridique différente.

Après la Révolution, Louhans dispose de son propre tribunal et se détache officiellement de Chalon-sur-Saône.

Bilan

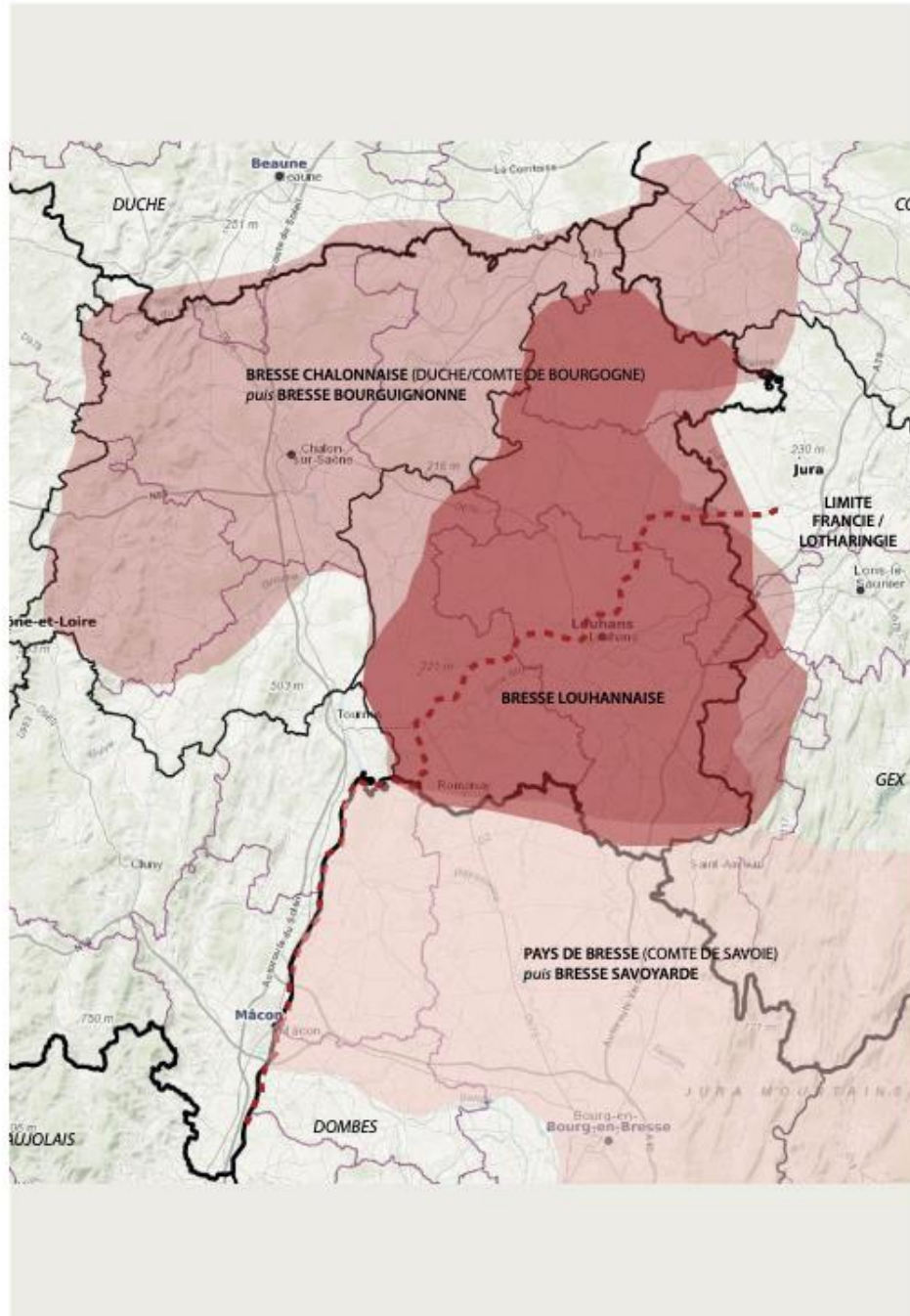
Historiquement, le terme de Bresse est associé au département de l'Ain. Il existe en réalité différentes Bresses, aux origines historiques / politiques diverses, qui forment aujourd'hui un territoire continu de Chalon-sur-Saône à Bourg-en-Bresse ainsi qu'une partie du Jura.

La Bresse est un territoire stratégique convoité (ducs de Savoie, ducs de Bourgogne, etc.) qui s'est construit peu à peu autour d'une histoire politique et juridique commune. Les différentes appellations de Bresse apparaissent récemment (XIX^e et XX^e siècles) dans une volonté toujours plus prégnante d'autonomie administrative.

CRITÈRES HISTORIQUES ET PÉRIMÈTRE PROPOSÉ :

Le périmètre proposé permet de présenter une « Bresse » aux strates historiques extrêmement riches, le territoire s'étant constitué peu à peu au gré d'une histoire mouvementée propre aux zones de frontières.

Ainsi cette approche ne mène pas à identifier un territoire homogène par sa constitution historique, mais plutôt à reconnaître une aire, qui fut longtemps disputée entre les maisons de Bourgogne et de Savoie, théâtre de « découpages » et déplacements successifs de limites depuis le Traité de Verdun jusqu'à la constitution des départements. Ces modifications successives ont pu participer à la force d'une identité patiemment constituée.



Carte schématique des différentes Bresses.
 Archipat (Fond de plan Géoportail)

Documents iconographiques



Description du Pais de Bresse, 1619.
BNF



La Bresse chalonnoise, 1662
BNF



Carte par de la Bresse et Savoye, XVII^e siècle.
BNF



La Bresse, le Bugey, le Valromay, la Principauté de Dombes et le Viennois, 1690.
BNF



Carte contenant les routes ouvertes et à ouvrir dans les Provinces de Bresse, Bugey et pays de Gex, 1754.
BNF



Carte routière, administrative et démographique du département de la Saône-et-Loire, 1850.
BNF



La Bresse chalonnaise sous l'Ancien Régime.
La Bresse bourguignonne, les dynamiques d'un territoire, XVIII^e-XXI^e siècles



Le district de Louhans en 1790.
La Bresse bourguignonne, les dynamiques d'un territoire, XVIII^e-XXI^e siècles



L'arrondissement de Louhans au XIX^e siècle.
La Bresse bourguignonne, les dynamiques d'un territoire, XVIII^e-XXI^e siècles

1.1.3 Approche architecturale

1.1.3.1 *Une cohérence architecturale ancienne...*

À l'échelle du territoire, la Bresse est caractérisée par une faible densité et un habitat rural dispersé.

Les constructions présentent des orientations quasi-systématiques nord-sud (avec la façade principale généralement à l'est). Le plan reste majoritairement simple, rectangulaire et compact, quel que soit le type d'architecture. Les toitures ont une présence marquée, avec des croupes très imposantes, et amplifiées par des débords de toit importants.

L'ensemble de ces éléments contribue à donner à l'architecture bressane traditionnelle une présence affirmée et un lien très fort avec le paysage.

L'architecture bressane repose sur des types architecturaux anciens (depuis le XVe siècle) que l'on retrouve sur un territoire allant de Pierre-de-Bresse, au nord, à Bourg-en-Bresse, au sud à ainsi qu'une partie du Jura, à l'est.

Les 3 types les plus communs d'architecture rurale bressane sont les fermes, les manoirs ou maisons hautes et basses et l'habitat vernaculaire. Ces types se stabilisent aux XVe-XVIe siècles et perdurent jusqu'au XIXe siècle. Ils se déclinent en de nombreuses variantes et touchent à la fois l'architecture noble comme l'architecture vernaculaire. L'architecture de Bresse s'est élaborée autour de matériaux communs. La pierre est une ressource rare dans la plaine (bocage). Le bois est le matériau de structure le plus usité. Le savoir-faire lié aux charpentes est important et certains assemblages sont particulièrement caractéristiques de la Bresse (assemblage à mi-bois, double tenon, etc.). Les constructions dites 'en pans de bois' sont disposées sur un soubassement de maçonnerie généralement non fondé. En plus du bois, d'autres matériaux apparaissent largement localement : la brique épaisse dite carron, le chaume, le torchis (mise en œuvre sur une structure dite clayonnage), le pisé, les galets. Tous ces matériaux étaient disponibles en grande quantité en Bresse (bois des forêts, terre argileuse du sol, paille des récoltes).

1.1.3.2 *...avec des spécificités nord / sud*

Des variations sont visibles, au sein de chaque type, dans chaque entité de la Bresse. Ces variations concernent l'organisation en plan, la présence éventuelle d'étages, la disposition de galeries / auvents ou encore la mise en œuvre d'encorbement.

La différence la plus probante concerne le matériau de couverture : les petites tuiles plates sont présentes au nord de la Bresse quand les tuiles creuses ne sont visibles que dans le sud. Ce changement de matériau impacte *de facto* la forme des toitures (plus élancées au nord).

Les circulations extérieures couvertes et les galeries extérieures sont typiques de la Bresse bourguignonne. Certaines constructions de Saône-et-Loire (corps d'habitation) sont également flanquées de tours (colombiers, escaliers, etc.). Les auvents sont visibles uniquement dans la Bresse de l'Ain mais la particularité de toute cette partie de la Bresse repose sur la présence des cheminées dite sarrasines (depuis le XVe siècle).

Le pignon à redents est, quant à lui, caractéristique de la Bresse jurassienne.

1.1.3.3 *Politique patrimoniale*

Les premières études sur le patrimoine bressan émergent dans l'Entre-deux-guerres mais il faut attendre les années 70 pour qu'un premier inventaire soit réalisé (inventaire départemental de Saône-et-Loire). L'Écomusée de la Bresse bourguignonne enrichit considérablement la connaissance et participe à sa reconnaissance depuis 2005. La même année, une étude complète est réalisée par le Centre de Recherches sur les Monuments Historiques.

En 2008, peu de communes disposaient de leur propre document d'urbanisme, permettant de protéger le patrimoine local.

En termes de protection au titre des Monuments Historiques, la Bresse bourguignonne dispose de peu de bâtiments protégés, comprenant essentiellement des châteaux et des églises. La Bresse savoyarde compte, quant à elle, de nombreuses protections, qui ciblent principalement les architectures rurales et artisanales.

Il existe un seul SPR en Bresse (dans le périmètre de l'étude), situé à Cuiseaux.

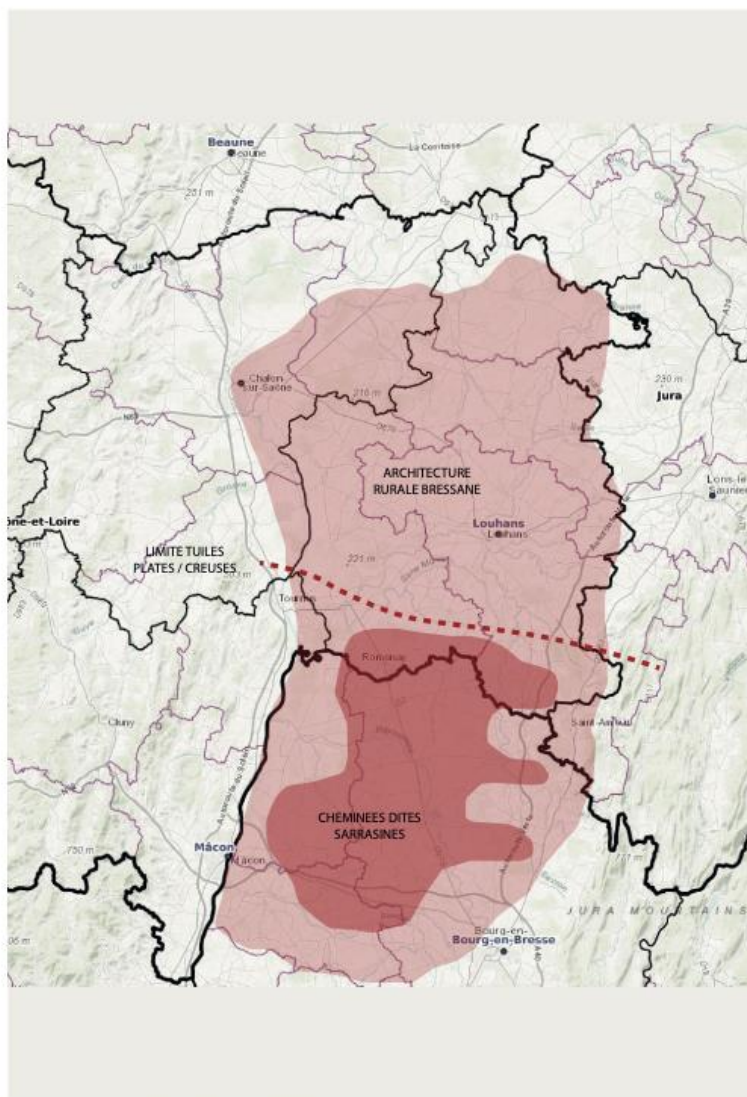
Bilan

Malgré quelques différences localisées, la Bresse se caractérise sur l'ensemble de son territoire par une architecture typique et homogène, profondément liée à son territoire (matériaux, mises en œuvre). Les caractéristiques de cette architecture, particulièrement visibles à l'échelle du paysage, ont tendance à s'étioler depuis l'Entre-deux-guerres. Les techniques de charpente et d'assemblage traditionnels comme les matériaux locaux (carrons, briques, pisé) ne sont plus réinterprétés. Plus généralement, l'habitat souffre d'une certaine standardisation qui fragilise le paysage.

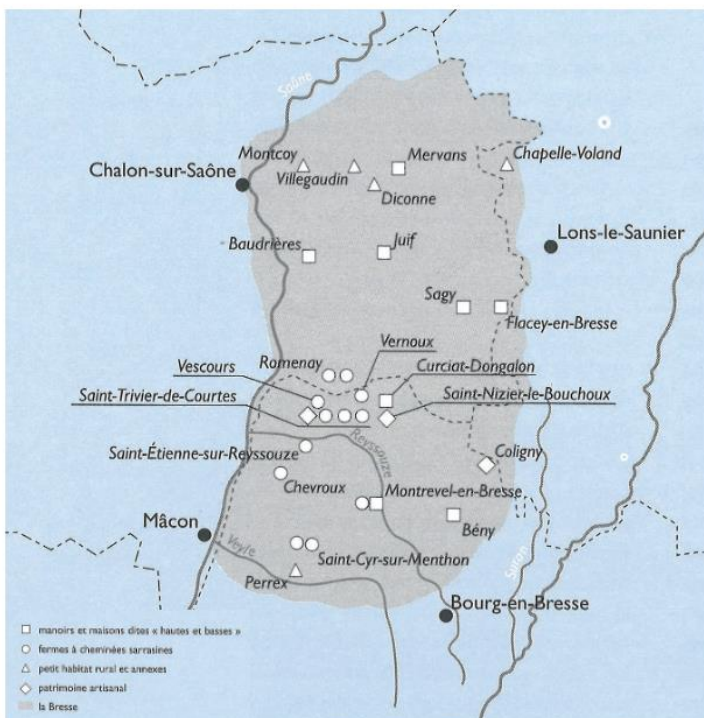
Mais la répartition et le nombre de ces architectures traditionnelles concentrées sur le territoire proposé en font un marqueur fort. Le bâti ancien ne dispose que d'une reconnaissance récente et inégale. Il est particulièrement protégé en Bresse savoyarde, et demeure plus vulnérable dans le reste de la Bresse où il est soumis à des changements d'usage parfois impactant pour l'architecture.

CRITÈRES ARCHITECTURAUX ET PÉRIMÈTRE PROPOSÉ :

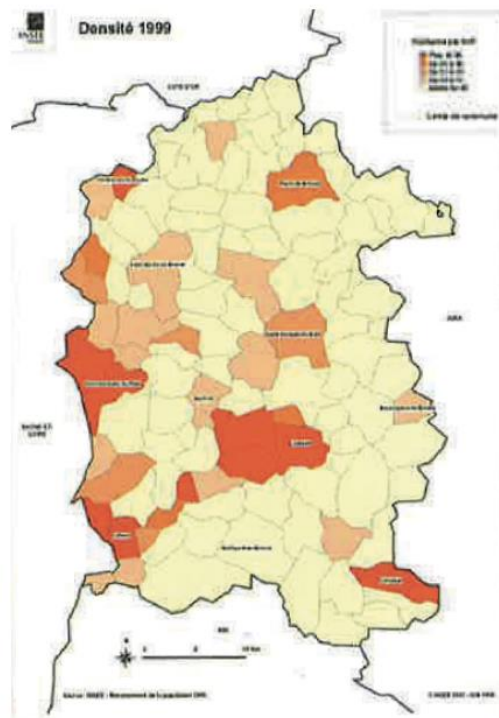
Les typologies architecturales communes, enrichies par les nuances héritées de l'histoire et des matériaux et savoir-faire, offrent un atout indéniable qui participe à l'identité du périmètre proposé.



Carte schématique des grandes entités architecturales de Bresse.
Archipat (Fond de plan Géoportail)



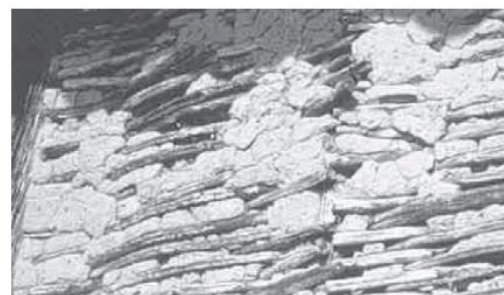
Carte d'identification et de repérage des types architecturaux bressans.
Architecture rurale en Bresse du XV^e au XIX^e siècle, CRMH



Carte de la densité en Bresse bourguignonne, 1999.
1900-2000 la Bresse, un pays et des hommes



Ferme bressane.
La Bresse bourguignonne, Ecomusée de la Bresse bourguignonne

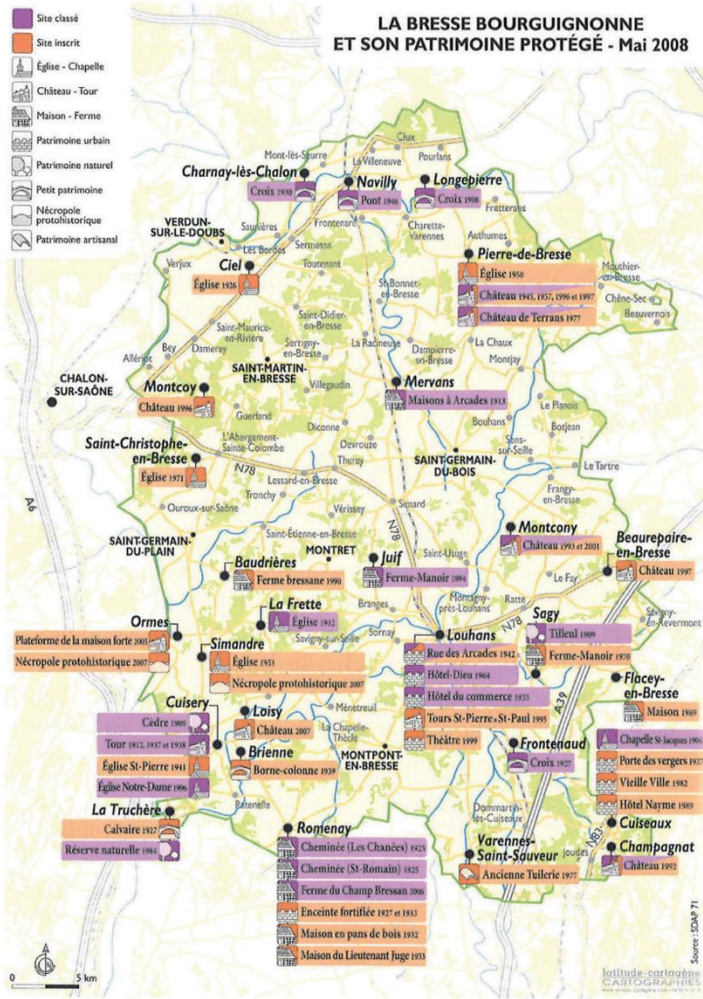


Manoir de Sagy.
Musée du Patrimoine

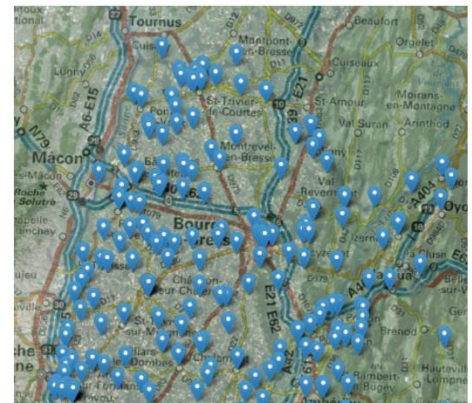
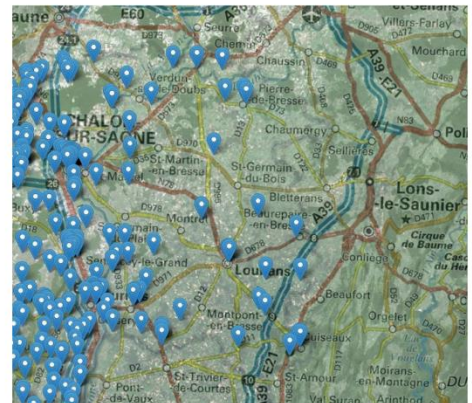


Cheminée sarrasine.
Architecture rurale en Bresse du XV^e au XIX^e siècle, CRMH

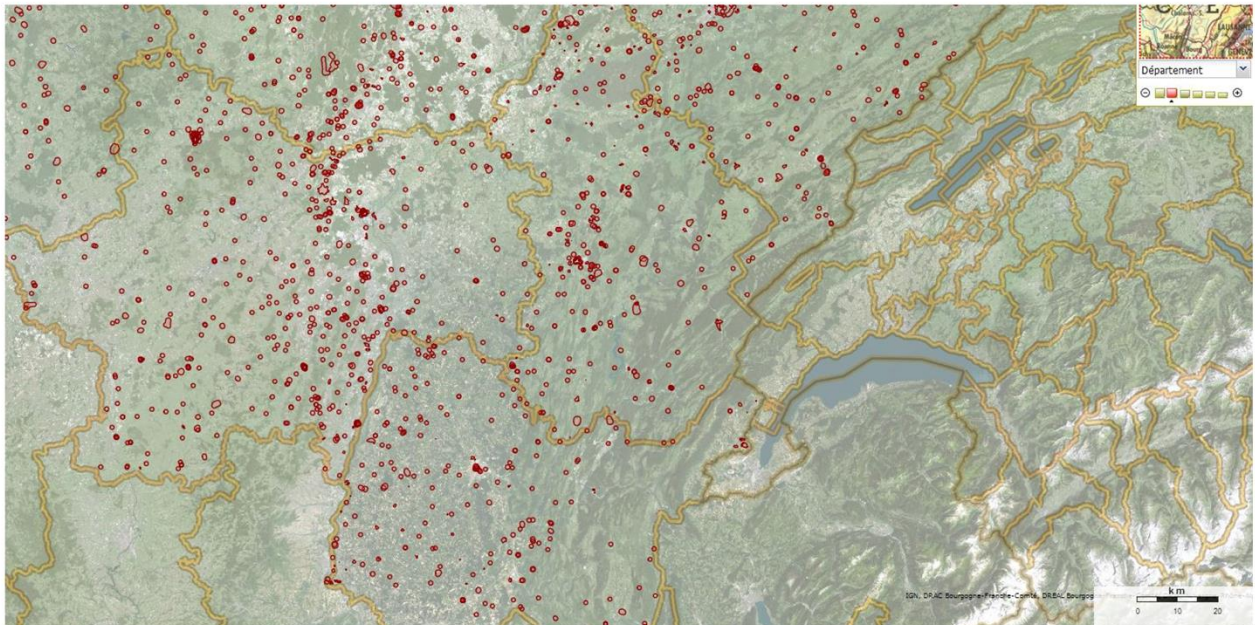
Détails de mise en œuvre : clayonnage, croix de Saint-André et trait de Jupiter.
Architecture rurale en Bresse du XV^e au XIX^e siècle, CRMH



La Bresse bourguignonne et son patrimoine protégé, 2008.
Habiter et bâtir en Bresse hier et aujourd'hui



Cartes des bâtiments protégés au titre des MH, en haut : Bresse bourguignonne ; en bas : Bresse savoyarde.
Monumentum



Cartes des monuments historiques et de leurs abords sur les départements de Saône-et-Loire, Jura et Ain.
Atlas des Patrimoines

1.1.4 Approche culturelle

1.1.4.1 Des caractéristiques culturelles fortes...

A. Langue régionale / Parler bressan

La confluence de la Seille avec la Saône marque la limite entre la langue d'oïl (qui deviendra le français) et le franco-provençal. Le franco-provençal est parlé de ce point jusqu'à Lons-le-Saunier. Elle coupe la Bresse en deux.

Le parler bressan est un dialecte directement issu du franco-provençal. Il est *de facto* parlé dans la Bresse savoyarde et une partie de la Bresse bourguignonne. Le parler bressan est utilisé jusque dans les années 70. Le patois bourguignon, parlé au nord de la Bresse, présente de grandes similarités avec le parler bressan.

B. Gastronomie / terroir

La Bresse est historiquement liée à la culture de céréales, en particulier le maïs mais aussi le froment ou le seigle. La culture du maïs (semence dite « Blé de Turquie ») remonte aux XVIe-XVIIe siècles. Cette production est à l'origine de l'appellation de « Ventre Jaune » pour désigner les Bressans.

L'élevage de volaille est mentionné dans les comptes de châellenie depuis le Moyen-Âge. Elle atteint son apogée avec l'A.O.C Volaille de Bresse, reconnue en 1957.

La production de fromage (Bresse bleu) remonte également aux ducs de Savoie qui étaient des commanditaires directs. La Bresse est un territoire rural riche d'une diversité de cultures anciennes. M. Bouchu parle de la Bresse au XVIIe siècle comme d'un : «pays de bois taillis sans forêt ni bois de haute futaie, en plaines et vallons. Pays à froment, seigle et avoine, sans vignes. Fort peu de prés.»

C. Artisanat / Industrie

La production de matériaux en terre est une activité connexe à l'agriculture qui s'industrialise considérablement au XIXe siècle. Les artisans carronniers fabriquent des grosses briques épaisses caractéristiques. Une centaine de tuileries sont référencées en Bresse, au XIXe siècle.

La terre cuite est également utilisée pour la poterie décorative qui bénéficie d'une grande reconnaissance à l'échelle locale.

La production de chaise paillée constitue à l'origine une activité complémentaire. La Bresse est aujourd'hui le deuxième producteur en France. Les armoires et horloges sont l'objet d'un savoir-faire particulièrement reconnu et caractérisé par des décors floraux.

Le costume bressan (roulière) doit sa notoriété au chapeau à disque dit 'cocardiau' qui reste très utilisé jusque dans les années 1920.

1.1.4.2 ... exacerbées au XIXe siècle par le prisme de l'ethnologie

Début XIXe siècle, le personnage Bressan est mis à l'honneur dans les écrits, avec les prémices de l'ethnologie. M. Bossien donne la description suivante : «Le Bressan doit ses formes arrondies à un tissu graisseux abondant plutôt qu'à la force de ses muscles. Attaché aux lieux qui l'ont vu naître, il ne visite presque jamais l'habitant des départements voisins : c'est dans son champ qu'il cultive encore à la manière de ses pères, qu'il trouve le bonheur et l'univers.»

A partir de 1863, la bourgeoisie louhannaise se mobilise et revendique une identité forte. Le baron Chapuis de Montlaville crée le Comité de défense de la Bresse pour fédérer autour d'une spécificité bressane en vue d'attirer le chemin de fer.

La force de ce nouvel imaginaire collectif est telle que la Bresse (Romenay) est choisie, en 1937, pour représenter le Centre Rural de l'Exposition Internationale. Gabriel Jeanton participe grandement au développement de cette image de grande Bresse unifiée.

Bilan

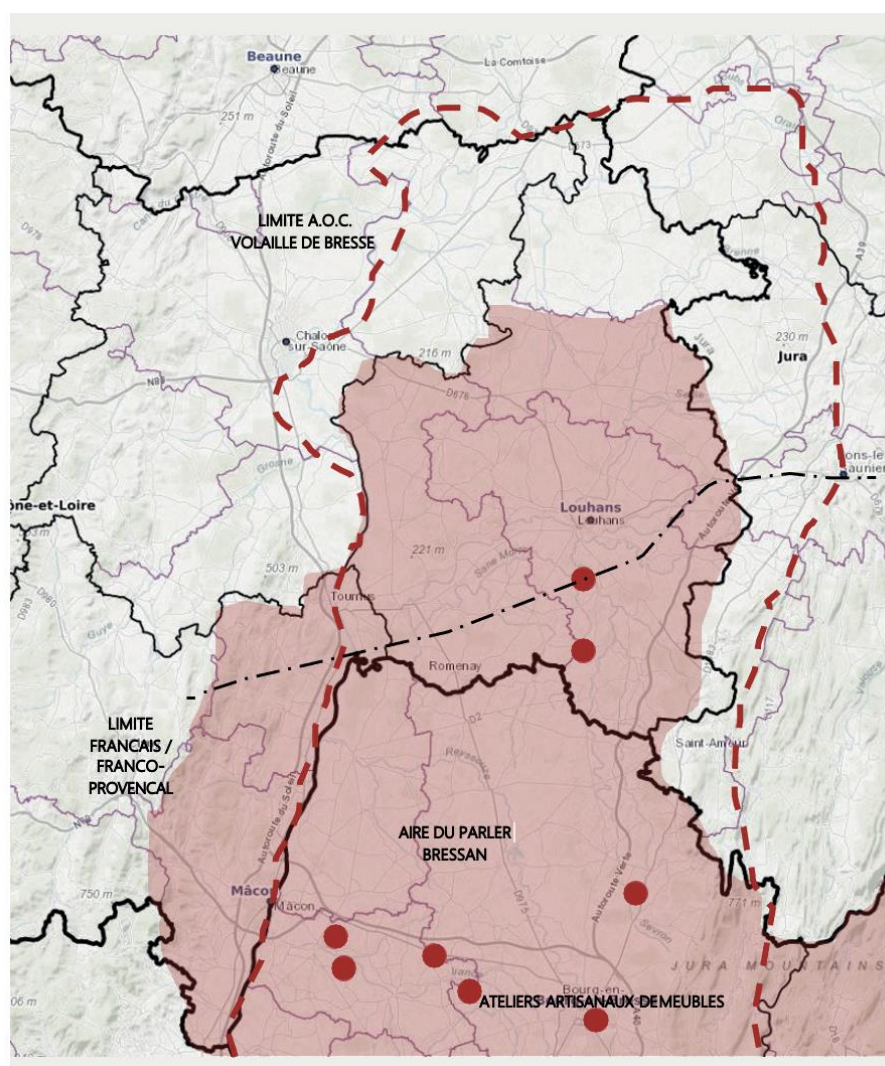
La Bresse jouit d'une grande richesse de savoir-faire et hérite de traditions agricoles et artisanales anciennes, tous liés à son caractère rural.

Ces caractéristiques sont recensées dès le début du XIX^e siècle, dans une volonté explicite de revendication identitaire. L'image de la ruralité bressane est exaltée et parfois exagérée, sur la base de critères ethnologiques plus ou moins idéologiques.

La Troisième République naissante plébiscite les identités locales. C'est dans ce contexte que Gabriel Jeanton présente une grande Bresse unifiée (sans sous-divisions) à l'Exposition Internationale de 1937. Il met à l'honneur le folklore de la ruralité bressane, encore présent dans l'imaginaire actuel.

CRITÈRES CULTURELS ET PÉRIMÈTRE PROPOSÉ :

Le périmètre proposé fait corps avec le creuset territorial qui vit se constituer une forte identité culturelle bressane, reconnue et mise en avant dès le XIX^e siècle au travers des premiers travaux de recherche ethnologique, par l'Exposition Internationale de 1937, par l'Ecomusée de la Bresse Bourguignonne...



Carte schématique non exhaustive d'entités culturelles bressanes (linguistique / avicole et artisanale).
Archipat (Fond de plan Géoportail)

Documents iconographiques



Chapeau bressan à disque.

Guide découverte, Écomusée de la Bresse bourguignonne



Carte postale ancienne de chaisières à l'œuvre.

Guide découverte, Écomusée de la Bresse bourguignonne



Ébéniste à l'œuvre et armoire bressane.

Guide découverte, Écomusée de la Bresse bourguignonne



Carte postale ancienne d'une foire à volailles (Louhans).

Guide découverte, Écomusée de la Bresse bourguignonne



Photographie d'un groupe folklorique posant devant la porte de Roménay dans le cadre de l'Exposition Internationale de Paris de 1937.
Guide découverte, Écomusée de la Bresse bourguignonne

Sources

Ouvrages

- CRMH, *Architecture rurale en Bresse du XV^e au XIX^e siècle*, éditions du Patrimoine, Paris, 2005.
- Écomusée de la Bresse bourguignonne, *1900-2000 la Bresse, un pays et des hommes ou les mutations d'un territoire*, édition Écomusée de la Bresse bourguignonne, Le Creusot, 2003.
- Écomusée de la Bresse bourguignonne, *Guide découverte*, édition Écomusée de la Bresse bourguignonne, Le Creusot, 1993.
- Écomusée de la Bresse bourguignonne, *Guide découverte du Musée du terroir, Ferme du Champ bressan à Roménay*, édition Écomusée de la Bresse bourguignonne, Le Creusot, 2014.
- Écomusée de la Bresse bourguignonne, *Guide découverte de la galerie d'architecture bressane*, édition Écomusée de la Bresse bourguignonne, Le Creusot, 2005.
- Écomusée de la Bresse bourguignonne, *La Bresse bourguignonne*, édition La Taillanderie, Bourg-en-Bresse, 1990.
- Bleton-Ruget Annie, *La Bresse bourguignonne, les dynamiques d'un territoire XVIII^e-XXI^e siècle*, éditions L'Harmattan, 2014.
- Bleton-Ruget Annie, *L'écriture du musée : l'exemple du musée du terroir de Roménay, De la monographie à l'exposition*, 2009.
- Guichenon Samuel, *Histoire de la Bresse et du Bugey*, 1650.
- Jeanton Gabriel, *L'habitation paysanne en Bresse*, Paris, 1935.

Études / Articles

- Bleton-Ruget Annie, « Pays » et nom de pays. *L'invention de la Bresse louchannaise (XIX^e-XX^e siècles)*, Rurality [En ligne], 2001.
- Granit Laurence. *Naissance d'une frontière à travers le cas Bressan : Bresse bourguignonne, Bresse savoyarde*. In: Le Globe. Revue genevoise de géographie, tome 137, 1997.

Sitographie

- Bibliothèque Nationale de France, Univers images et Cartes : <https://catalogue.bnf.fr/index.do>
- Géoportail, www.geoportail.gouv.fr
- Atlas des patrimoines : atlas.patrimoines.culture.fr/
- Monumentum, <https://monumentum.fr/>